PARDES RIMONIM

DOSSIER DE PRODUCTION

DÉ-LIVRANCE

THÉÂTRE PERFORMATIF

TOUT PUBLIC - COLLÈGE ET LYCÉE

à partir de 13 ans

www.ciepardes.com

Forme performative pour deux comédiens et deux régisseurs, *Dé-livrance* propose au spectateur une expérience au cours de laquelle l'ensemble des décisions – décor, costumes, paroles… est confié au hasard.

SOMMAIRE

5 POUR COMMUNIQUER ...
... SYNOPSIS - DISTRIBUTION - PARTENAIRES

6 NOTE D'INTENTION ...
... PROCÉDÉ DE TRAVAIL : GENÈSE BRUXELLOISE DE DÉ-LIVRANCE
... LE HASARD : UN REGARD SUR L'ACTION ET L'INACTION
... LE POUVOIR DES DÉS OU "PUIS-JE ÊTRE LIBRE ?"

8 NOTE DE MISE EN SCÈNE ...
... UNE PIÈCE OÙ LE HASARD RÈGNE EN MAÎTRE

10 DONNER UNE CHANCE À L'ACCIDENT ...
... OU LA QUESTION DU PERFOMATIF

11 LA SCÉNOGRAPHIE ...
... INTERACTIVITÉ DU PAUVRE

12 CATHARSIS...
...ET LA PLACE DONNÉE AU SPECTATEUR

13 BIOGRAPHIES

14 PRÉSENTATION COMPAGNIE PARDÈS RIMONIM

Un bon coup de dés jamais n'abolira le hasard...

POUR COMMUNIQUER...

CRÉATION EN 2012 - Reprise en 2021

Tout public à partir de 13 ans
Performance pour 2 comédiens et 2 régisseurS

SYNOPSIS

Dé-Livrance , ce sont deux comédiens, deux régisseurs, quelques contraintes et une poignée de dés, des réactions à avoir et des actions à mener. Sur un ton résolument drôle, l'équipe réalise une expérience audacieuse durant laquelle l'ensemble des décisions du spectacle est confié au hasard des dés : décor, costumes, paroles… Ici, on gère la musique en sautant sur un tremplin et on ne peut changer la lumière sans se frapper la tête contre un plafond.

Derrière ce procédé générateur de situations absurdes, se pose la question du libre arbitre. Jusqu'où accepte-t-on de se soumettre aux règles d'un système? Quelle est la nature de ces contraintes : libération ou nouvel emprisonnement ? Dans ce joyeux chaos, la compagnie explore les limites de l'obéissance. Et tandis que l'acteur s'exécute à chaque lancer de dé, le spectateur se questionne sur le bien-fondé de cette soumission. Agir ou ne pas agir ? Les dés sont jetés ! Et les spectateurs sont alors les témoins des aléas rencontrés par les acteurs et régisseurs. En confiant le choix des actions du spectacle au hasard, la compagnie Pardès rimonim place public et performeurs dans une position similaire où tous ignorent le tour que vont prendre les événements.

DISTRIBUTION

CONCEPTION, ÉCRITURE, JEU , MISE EN SCÈNE ET RÉGIE PERFORMATIVE
Pierre Megos (ou Valéry Plancke), Amandine Truffy,
Bertrand Sinapi, François Paniel et Clément Bonnin.

ET POUR LA VERSION FRANCO-ITALIENNE
traduction live de Gianni Farina et Consuelo Battiston (Cie Menoventi)

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Inès Kaffel et Alexandre Vitale

PARTENAIRES

Une Production de la Compagnie Pardès rimonim.
Avec le soutien du Centre Pompidou-Metz (FR), de la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette (LUX), de l'Espace BMK / Théâtre du Saulcy de Metz (FR), du Théâtre de la Balsamine (BEL) et de l'Atelier 210 de Bruxelles (BEL).

NOTE D'INTENTION ...

PROCÉDÉ DE TRAVAIL : GENÈSE BRUXELLOISE DE DÉ-LIVRANCE

Notre compagnie a travaillé à partir de 2010, sur la question du pouvoir, de l'action et de l'inaction. Des travaux de laboratoire ont été menés dans plusieurs villes européennes: Bruxelles, Ravenne, Luxembourg, Metz, au cours desquelles des artistes des pays traversés étaient conviés à collaborer avec la compagnie. Cette politique de rencontres avec d'autres artistes est centrale dans nos travaux. Elle nous permet d'expérimenter divers procédés, d'enrichir nos recherches de celles menées par d'autres groupes d'artistes et de bousculer notre rapport à l'autre.
L'ensemble des formes créées au cours de ces laboratoires constitue un projet d'ensemble – *Je suis le garçon qui ne parlera pas, un chemin vers Hamlet,* dont l'objectif est de faire entrer en résonance les problématiques qui nous sont proches avec une recherche esthétique de fond.
L'Atelier 210 et le théâtre de la Balsamine ont associé leurs forces pour accueillir la rencontre entre notre compagnie, le créateur-lumière Clément Bonnin et l'acteur-metteur en scène-performeur Pierre Megos, artiste en résidence à la Balsamine. Avec eux, nous avons travaillé sur la sous-thématique du hasard, avec cette question: **peut-on jouer au hasard tous les éléments d'une vie, d'une forme théâtrale ?**

LE HASARD : UN REGARD SUR L'ACTION ET L'INACTION

Notre question de départ était :
« Suis-je capable de jouer aux dés tous les éléments d'une performance théâtrale ? »
Face au poids de ce qui nous a été inculqué dans les recherches théâtrales – travail dramaturgique – sens du mot – respect du texte – construction narrative, peut-on inventer un ailleurs théâtral ? Jusqu'où est-on capable de se rendre dans l'incertitude de tirages qui déterminent les actions entreprises sur scène ? Qu'osera-t-on remettre au choix des dés ? Est-ce que ce sera une libération ?

A travers ce procédé, nous nous interrogeons sur ce qui génère ou restreint l'individu dans son action. *Dé-livrance* est un regard sur la question du "Que faire ? Ou comment pouvons nous prendre, chacun avec nos armes, un rôle actif au sein de la cité ?'' Générateur de situations absurdes, les dés ouvrent un large champ d'exploration. Se révèlent alors nos doutes, nos lâchetés, la difficulté de notre génération à trouver sa place dans un agir politique, et la tentation de s'en remettre au sort pour agir, même par l'absurde.

LE POUVOIR DES DÉS OU PUIS-JE ÊTRE LIBRE?

L'idée de ce spectacle est née d'une fiction, le roman *L'Homme-dé* de Luke Rhinhart, où un brillant psychiatre s'ennuie si fort qu'il se met à jouer aux dés les décisions de sa vie. Les plus anecdotiques d'abord, puis par souci d'honnêteté intellectuelle et jouissance de la surprise, les plus importantes. Il redécouvre ainsi les méandres de sa personnalité, libéré des logiques psychologiques de son ego.

A partir de ce procédé – s'en remettre au pouvoir des dés, nous proposons un système qui **pose la question du libre-arbitre, de ce qui pousse l'individu à agir ou à retenir son action**. Que se passe-t-il si je me mets à obéir au hasard ? Ne suis-je pas plus libre si mes actions et mes pensées, mes choix politiques, mes choix de vie… sont déterminés par les dés plutôt que par ma psychologie, mes préférences, mes croyances, la société ou ses dirigeants ? Ne serait-il pas plus amusant d'accepter le pouvoir absurde des dés que celui de nos représentants politiques ? Les dés ne m'autoriseraient-ils pas à réaliser ce que depuis toujours je m'interdis ? Ne serais-je pas plus radical, dans ma vie, dans mon œuvre ?

Mon sujet devient : suis-je moins moi-même dans le choix du non-choix ? Puis-je agir en ne choisissant rien ?

Le procédé adopté dans *Dé-livrance* nous permet d'aborder la thématique de l'action et de l'inaction par un jeu de miroir mêlant le fond et la forme. Par la forme, l'artiste dans la performance s'empare de la question de l'action en **repoussant la notion de théâtralité**. Dans le propos ensuite, car confier son libre-arbitre au pouvoir des dés ouvre un champ de questionnement sur le positionnement de l'individu face à la société et au monde.

« Si un homme compte sur la cohérence, il peut se permettre de ne plus faire attention aux gens, au-delà des quelques premières rencontres. »

L'Homme-dé, Luke Rhinhart

NOTE DE MISE EN SCÈNE...

...UNE PIÈCE OÙ LE HASARD RÈGNE EN MAÎTRE

« J'ai découvert vers 1958 que le hasard pouvait ainsi servir à faire vivre (c'est-à-dire à casser) mes systèmes qui m'étaient apparus un peu trop endormis dans leur autosatisfaction. J'aimais que ces perturbations, ces accidents soient dus à un hasard programmé et non à la subjectivité de mes caprices d'artiste».
François Morellet, Quelques réflexions au hasard

Sur scène, quatre personnes : deux comédiens, deux régisseurs, tous munis de divers dés, agissant et répondant aux mêmes règles, écrites sur un tableau noir sur le plateau. Nos actions ont déjà commencé depuis un moment lors de l'entrée des spectateurs, ce qui peut s'entendre nettement depuis le hall du théâtre. Le public entre et se fait le témoin d'un jeu qui lui préexiste.

Après une durée aléatoire, tandis que le jeu se poursuit pour les participants, la parole est prise par Amandine Truffy, comédienne et dramaturge de la compagnie. Elle explique alors la démarche qui nous a menés à cette réflexion sur le hasard, les tentatives menées, les contraintes de la réalité et surtout donne les règles auxquelles se soumettent ceux qui performent *Dé-livrance*.

Le spectateur, sans doute face à un étrange chaos à son arrivée, a en main les codes avec lesquels la compagnie joue et de ce fait est en mesure de les accepter. Il est actif dans le commentaire qu'il peut se faire du choix de ces règles et de leur traitement par les acteurs. Il est dans une situation qui a des similarités avec celle d'un match de foot qu'il verrait se dérouler : avec la question du présent de la performance, en connaissance du cadre des règles du jeu exécuté. Libre à lui de suivre le déroulement de ces actions, voire de prendre parti pour l'un ou l'autre.

Les dés sont tirés sur scène, au fur et à mesure des possibilités envisagées. Leurs résultats sont filmés et retransmis sur des écrans en direct. Une fois que le sort est jeté, nous agissons en conséquence des réponses données. Puis après avoir remis aux mains du hasard nos actions, nous lui soumettons nos pensées, questions politiques et existentielles.

DONNER UNE CHANCE À L'ACCIDENT ...

...OU LA QUESTION DE PERFORMATIF

« Le pouvoir est toute chance de faire triompher, dans une relation sociale, sa propre volonté, même contre des résistances ; peu importe sur quoi repose cette chance. »
Max Weber, *Economie et société*

Dans la création d'un système qui génère des accidents, des contraintes pour l'acteur que le spectateur reconnaît comme étant réels et advenant en temps réel, il se révèle quelque chose de l'essence du théâtre. Le questionnement sur l'illusion se fait dans ces accidents qui se produisent, dans un système qui peine à avancer au milieu des imprévus qui apparaissent et avec lesquels les acteurs et les régisseurs doivent réagir. **Le vrai, le faux ne sont plus centraux, mais comment je me comporte dans un système absurde ? Jusqu'où est-ce que j'accepte de me soumettre à celui-ci ?**

Une forme de comique grinçant apparaît, devant ces personnes qui acceptent de remettre leurs actes, leurs pensées, leurs choix politiques aux dés. Etre obligé de faire quelque chose que l'on n'a pas souhaité est le propre d'un rapport de pouvoir. En nous soumettant aux dés, aux lois du hasard, on accepte de se soumettre à un pouvoir qui par essence nous obligera à faire autre chose que ce que l'on souhaiterait, déciderait. **Ainsi les dés compromettent le bon déroulé du spectacle**. Ce dernier est contrecarré par la volonté du hasard – et c'est notre obéissance au pouvoir en soi qui est sujet de la performance.

Au final, ne suis-je pas plus libre si je me détermine grâce au hasard plutôt que par d'autres déterminismes moraux, sociaux-culturels que je n'ai peut-être pas beaucoup plus choisis...

LA SCÉNOGRAPHIE ...

... INTERACTIVITÉ DU PAUVRE

« Je voulais donner les pleins pouvoirs aux dés.
Très bien, très bien, mais qu'auraient-ils le droit de décider?
Tout.
Tout ?
Tout. »
L'Homme-dé, Luke Rhinhart

Nous mettons en cohérence avec ces déterminations hasardeuses les éléments de la machinerie théâtrale. La scénographie – dont, au passage, la construction a été réalisée avec l'aide des dés – est utilitaire, écran, table où se font les tirages de dés, caméras retransmettant ces tirages et éléments rangés dans des boites prêtes à servir en cas de tirages leur étant favorables.

Les caméras montrent en direct les résultats des tirages. Cette retransmission montre qu'il n'y a pas de triche. Mais aussi, on donne au public les possibilités des tirages, ainsi, quand le numéro apparaît, il sait ce qui va se passer, il a le temps de s'en faire une idée, même sommaire. Puis il voit comment agit l'acteur. Dans le décalage entre ce que le spectateur a eu le temps de se figurer et ce que l'acteur fait sur le plateau, en cherchant à répondre au même problème, se crée une surprise, souvent amusante, qui révèle ce qu'est le geste d'un interprète.

L'ensemble de la régie est manipulé sur le plateau. On gère la musique en sautant sur un tremplin. On ne peut changer la lumière qu'en frappant sa tête contre un plafond. Les câblages de ces bidouillages sont gaffés en blanc au sol, jusqu'à la régie, qui se trouve sur scène. Les boites d'accessoires s'accumulent avec dessus le nom de leur contenu au marqueur, on les cherche en fonction des besoins. Au lieu d'utiliser des logiciels qui rendraient fluides ces manipulations, qui les cacheraient, on les met en jeu avec des moyens rudimentaires, qui accentuent jusqu'au grotesque leur visibilité.

L'ensemble de ces machineries crée, au-delà de leur seule drôlerie, un réseau de contraintes dans lequel se débattent comédiens et régisseurs qui tentent tous de réaliser avec les moyens à leur disposition les actions tirées aux dés. Les spectateurs étant témoins de la résolution (partielle ou totale) de ces problèmes, une nouvelle égalité se fait où les acteurs sont dans la même position que le public : ils ne savent pas ce qui va se passer.

CATHARSIS

ET LA PLACE DONNÉE AU SPECTATEUR

« Je n'utiliserai peut-être pas mieux mon temps, mais je m'amuserai mieux. Grâce au dé. »
L'Homme-dé, Luke Rhinhart

Nous faisons des spectateurs, les témoins des aléas rencontrés par les acteurs et régisseurs de cette forme. Ainsi **public et performeurs sont dans une position similaire** où tous ignorent le tour que vont prendre les évènements. Ceci crée les conditions d'une catharsis, où les spectateurs se projettent très fortement à la place des acteurs.

Ce qui fait la spécificité du théâtre, de ce présent partagé en commun avec les spectateurs, devient le centre de notre question. On donne le cadre de l'expérience et le public développe sa propre perception des expériences théâtrales menées. Quel poids a-t-on sur ce qui est fait ? Que ferais-je à la place de tel ou tel performeur ? Et au devant des réponses politiques tirées aux dés, quelle est mon opposition ou mon accord avec celles-ci ? Jusqu'où est-ce que j'obéirai aux dés ? Les contributions et invectives du public sont d'ailleurs nombreuses à ce moment du jeu.

A la sortie de la salle, on remet au public un dé et les règles du jeu auxquelles ont obéi les performeurs.

BIOGRAPHIES

BERTRAND SINAPI - AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Auteur et metteur en scène de théâtre, réalisateur et comédien. Licencié d'Etudes théâtrales Sorbonne Nouvelle-Paris III, il s'est formé auprès de Michel Didym, Hubert Colas, Georges Banu, Jean Pierre Ryngeart, Alain Béhar. Auteur, ses pièces KranK, et Un siècle sont publiées à L'Harmattan. Il a dansé à l'invitation du quatuor Knust avec Alain Buffard, Xavier Lerroy, Boris Charmatz et Laurence Louppe. Avec la comédienne et dramaturge Amandine Truffy, il fonde la compagnie Pardès rimonim en 2004.

AMANDINE TRUFFY - COMÉDIENNE ET DRAMATURGE

A 19 ans, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle travaille sous la direction d'Eric Ruf, Joël Jouanneau, Daniel Mesguich, Jean-Marie Patte, Philippe Garrel, Mario Gonzalez, Christian Benedetti, Gérard Desarthe. Comédienne et dramaturge de théâtre, engagée dans l'écriture contemporaine, elle co-fonde la compagnie Pardès rimonim. Elle multiplie les collaborations au théâtre avec Christian Benedetti, Michel Didym, Julie Garelli. Au cinéma, elle est Lauréate Talents Cannes ADAMI 2006, puis joue dans les longs-métrages « L'Affaire Ben Barka » et « Une vie française » de Jean Pierre Sinapi, puis dans la série « Ceux de 14 » d'Olivier Schartzky. En 2016, elle incarne Ondine dans « La Forêt de Quinconces », 1er long métrage de Grégoire Leprince-Ringuet - qui est en Sélection Officielle du Festival de Cannes 2016.

PIERRE MEGOS - COMÉDIEN ET PERFORMEUR

Pierre Megos est un artiste grec, résident à Bruxelles. Il est diplômé en interprétation dramatique à l'INSAS en 2006, et a travaillé depuis comme comédien et performeur pour Yves Noël Genod (*1 avril*, 2011), Sofie Kokaj (*This is not a love song,* 2010), Armel Roussel (*Utopia 10 ans*, 2006 ; *Fucking boy,* 2007 ; *Pop ?*, 2008), Pocha Nostra (*Corpo Ilicito,* 2009), Sonia Rickli (*Les Bains de minuits*, 2008), Pascal Binnert (*La beauté*, 2007). Il se forme à la réalisation en 2008 à la New York Film Academy à Los Angeles.
En 2010, il écrit et met en scène *12 works*, créé au Festival Emulation du Théâtre de Liège, puis *Bonsoir je m'appelle Pierre Megos* au Théâtre de la Balsamine l'année suivante. Mélant de plus en plus théâtre et cinéma sur scène, il crée *Visions* en 2013 et *#Odysée* en 2018.

CLÉMENT BONNIN - CRÉATEUR LUMIÈRE

Il débute au Théâtre Royal de la Monnaie - Opéra de Bruxelles, où il travaille auprès de metteurs en scènes et chorégraphes tels que Sidi Larbi Cherkaoui, Pina Bausch, Anne Teresa De Keersmaeker, Vincent Boussard, William Kentridge, Willy Decker, Robert Wilson ou encore Jan Fabre. Puis il intègre la section Conception lumières de l'ENSATT à Lyon, dont il sort diplômé en 2008.
Il signe les créations lumières de *20e première*, mise en scène de Georges Lavaudant au CNAC (Centre National des Arts du Cirque), *La flute enchantée* par Cécile Roussat & Julien Lubek à l'Opéra de Liège, tout en accompagnant les parcours de jeunes compagnies de cirque et de théâtre.

PIERRE MEGOS **CLEMENT BONNIN**

LA COMPAGNIE PARDES RIMONIM...

...PRÉSENTATION
DIRECTION ARTISTIQUE : BERTRAND SINAPI & AMANDINE TRUFFY

La compagnie de théâtre **PARDÈS RIMONIM** est fondée en 2005 autour d'**Amandine Truffy**, ***dramaturge et comédienne diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris*** et de **Bertrand Sinapi**, ***auteur et metteur en scène formé à la Sorbonne Nouvelle***.
Cette équipe débute en créant *KranK*, monologue de Bertrand Sinapi, publié à **l'Harmattan**, à la **Scène Conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines de Metz**, *Jeanne la pudeur* d'après Nicola Genka au **CCAM**- Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy puis *Italie Magique* d'après P.P. Pasolini au **Théâtre National du Luxembourg**. En 2010 la compagnie signe ses premières conventions triennales avec la Région Lorraine et la Ville de Metz autour de sa démarche de collaboration avec des artistes de la scène européenne qui mènent aux créations d'*Hamlet ou la fête pendant la peste* au CDN de Nancy, et de *Dé-livrance*, au **Théâtre de la Balsamine** à Bruxelles. Elle axe ensuite son travail sur des travaux de collectes qui viennent nourrir une écriture de plateau en créant *Un siècle* au **Centre Pompidou-Metz**, et *L'Atelier de Jérôme* au **CDN de Thionville**. En 2016, elle débute son association de 3 années au **Théâtre Ici&Là** de Mancieulles par la création de *Mystère*, 1ère incursion dans le jeune public. Cette assise lui permet de créer Dieu reconnaîtra les siens au **Théâtre Ici&Là**, ***Survivre*** en Italie avec la compagnie italienne **Menoventi** et ***Comme une chanson populaire*** avec le compositeur Frédéric Fresson à l'Opéra-Théâtre de Metz.
De 2019 à 2021, la compagnie devient artistes associés à la **KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette** (LUX), pour consolider leurs réseaux européens mutuels.

Biographies de Bertrand Sinapi et Amandine Truffy (cf page biographies)

BERTRAND SINAPI

AMANDINE TRUFFY

LA COMPAGNIE PARDES RIMONIM...

... HISTORIQUE DE CRÉATION

2021 - STORIES
Forme performative autour de la narration et la fiction. Création en 2021. Collaboration franco-belge avec la cie Stardust (Bel).

2020 - A VAU L'EAU
Forme courte. Texte de Wejdan Nassif et mise en scène de Bertrand Sinapi. Création en mars 2020 à Paris.

2019 - APRÈS LES RUINES
Théâtre - Théâtre musical. Ecriture et mise en scène de Bertrand Sinapi. Création en septembre 2019 au Théâtre de la Place de Liège (Bel).

2018 - COMME UNE CHANSON POPULAIRE
Théâtre musical. Ecriture collective de Bertrand Sinapi, Amandine Truffy, Fred Fresson et Valery Plancke. Mise en scène B.Sinapi. Création Opéra-Théâtre Metz-Métropole.

2014 / 2017- UN SIÈCLE
Une traversée poétique du XXème siècle. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Centre Pompidou-Metz. Texte publié à l'Harmattan

2017 - SURVIVRE
Cycle de perfomances. Collaboration franco-italienne. Création Théâtre Ici & Là de Mancieulles.

2016 –MYSTÈRE
Théâtre musical. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Théâtre Ici & Là de Mancieulles.

2015 - L'ATELIER DE JÉRÔME
Forme courte. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création NEST - CDN de Thionville. Texte publié aux éditions Chomant

2015 - DIEU RECONNAÎTRA LES SIENS
Farce métaphysique. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Théâtre Ici & Là de Mancieulles, reprise au CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy.

2013 - IL Y A DÉJÀ TELLEMENT, ALORS QUE TOUT VA VENIR...
Forme courte. Ecriture et mise en scène par Bertrand Sinapi
Création à l'ADACS de Bellecroix, Metz.

2012 – HAMLET ou la fête pendant la peste
Variation sur la pièce de Shakespeare, écriture et mise en scène par Bertrand Sinapi
Création au Théâtre de la Manufacture/CDN de Nancy.

2011 /12 – DÉ-LIVRANCE
Forme performative sur la question de l'action et de l'inaction. Création dans le cadre de résidences nomades à Metz, à Bruxelles, à Ravenne en Italie et au Luxembourg.

2010/11 – JE SUIS LE GARÇON QUI NE PARLERA PAS
Cycle de formes courtes sur la question de l'action et de l'inaction, cheminement vers Hamlet ou la fête pendant la peste (en 2012, CDN de Nancy).
Création dans le cadre de résidences nomades à Metz, à Bruxelles, à Ravenne en Italie et au Luxembourg.

2009 – DES VOIX SOURDES
De Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Bertrand Sinapi.
Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz dans le cadre de l'Intégrale Koltès.

2008 – ANTICLIMAX
De Werner Schwab, mise en scène de Bertrand Sinapi.
Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz.

2007– ITALIE MAGIQUE
De Pier Paolo Pasolini, mise en scène de Bertrand Sinapi.
Création au Théâtre National du Luxembourg.

2006 – JEANNE
D'après Jeanne la pudeur de Nicolas Genka, mise en scène de Bertrand Sinapi.
Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz.

2005 – KRANK
Ecriture et mise en scène de Bertrand Sinapi.
Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy. Texte publié à l'Harmattan.

COMPAGNIE PARDES RIMONIM

www.ciepardes.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Bertrand SINAPI & Amandine TRUFFY
direction.pardes@gmail.com
+33 (0)6 60 84 95 22

ADMINISTRATION,PRODUCTION

Inès KAFFEL
production.pardes@gmail.com
+33 (0)9 81 24 18 08

Alexandre VITALE
diffusion.pardes@gmail.com
+33 (0)9 81 24 18 08

La compagnie Pardès rimonim est artistes étrangers accompagnés à la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (LUX) de 2019 à 2021. Elle bénéficie du dispositif d'aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Grand Est. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.